

LE BÊTISIER DES GÉNÉRAUX FRANÇAIS ET DE LEURS COMPARSES SUR LES PLATEAUX DE TÉLÉVISION

Chauvancy (François) : la guerre d'Ukraine est une guerre civile. La preuve : il y a des bataillons ukrainiens qui se battent dans le Donbass côté russe (LCI, 29 juillet 2023). Vers la même époque, il nous a expliqué que les Ukrainiens eux aussi visaient des cibles civiles. La preuve : le pont de Kerch.

Desportes (Vincent), ancien directeur de l'École de guerre : l'un des plus stupides. « Les Américains sont en croisade et sont ensuite incapables de négocier. » (LCI, 28 mars 2022). Quelques jours plus tôt, il expliquait que si les Russes pilonnaient des colonnes de réfugiés à Marioupol, c'est probablement parce que les ordres n'étaient pas parvenus à la base... Ensuite, il nous a fait dix fois le coup du tigre blessé, acculé au fond d'un couloir et qui vous saute à la gorge (avec une bombe nucléaire).

Gomart (Christophe)(ancien commandant des forces spéciales) : on voit bien qu'il ne pense pas à la vitesse de la lumière. Le 7 septembre 1923, il se demande sur la Cinq si le tir russe contre le marché central de Kostiantynivka était bien intentionnel (!).

Servant (colonel Pierre) : son autorité est considérable (voir sa clairvoyance sur le Mali). Il n'a « pas d'information particulière » (ou par exception un scoop sur un détail oiseux) mais on peut-être sûr qu'il va faire très long.

Vichot (amiral Jean-Louis) : après les révélations sur le rôle d'Elon Musk dans l'échec d'une attaque ukrainienne contre la flotte russe de Sébastopol, et alors que le général Michel Yakovlev qualifie le milliardaire d'idiot utile à un niveau inédit et Vincent Crouzet de traître, Vichot ne voit en lui qu'un homme d'affaires qui n'a pas obtenu assez cher pour la fourniture des services de Starlink.

LEURS COMPARSES

Barthès (Magali) : elle a inventé un nouveau métier : paraphraseuse. Jamais la moindre information nouvelle, que du rabâchage exaspérant. Au maximum, elle a parcouru le *Washington Post* avant d'entrer sur le plateau.

Bauer (Alain) : on l'a connu spécialiste des questions policières, mais il devient très rapidement spécialiste en n'importe quoi : COVID (certes, il confondait un peu bactérie et virus mais qu'importe !) et maintenant « spécialiste » de la Russie.

Bermann (Sylvie) : ancienne ambassadrice, elle est encore plus nulle que Barthès. Ce qui ne l'empêche pas de faire encore plus de plateaux.

Haïm (Laurence) : la meilleure spécialiste des USA (d'après ce qui se dit sur twitter). Son visage a sué pendant des mois la pétotoche de Poutine. « Il faudrait que les Ukrainiens sachent s'arrêter, qu'ils négocient, sinon ce sera la catastrophe. » (LCI, 1^{er} octobre 2022). Capable de vous expliquer pourquoi Biden juge militairement inopportune la fourniture de F 16 aux Ukrainiens la veille du jour où il autorise ses alliés à en livrer.

Lagane (Guillaume)(agréé d'histoire, ENA, maître de conférences à Sciences po) : le 23 janvier 2024 dans le midi de LCI, il en est encore à suggérer que les frappes russes de la nuit sur Kyiv et Kharkiv pourraient être une réponse à un bombardement probablement ukrainien du marché de Donetsk. C'est bien connu, c'est la faute aux Ukrainiens. Pauvre Lagane.

Merchet (Jean-Dominique)(spécialiste Défense de l'*Opinion*) : sa formule préférée : « Il faut avouer qu'on n'en sait rien. » Mais, comme disait Audiard, *c'est pas une raison pour fermer sa gueule*. On peut toujours sortir un précédent historique de 14-18 ou 40-45 !

Quatremer (Jean)(fils de militaire, correspondant de *Libération* à Bruxelles) : il ne fiche manifestement rien. Qu'un sujet soit évoqué comme les obus à uranium appauvri, il n'a à sortir que des souvenirs flous datant de vingt-cinq ans. Sa capacité à se contredire laisse pantois : il déclare ainsi qu'il est passionné par le *modus operandi* de l'élimination de Prigogine et, une semaine plus tard, que cela ne l'intéresse pas du tout, l'important étant ce qui se passe sur le front. On doit cependant lui concéder une bonne connaissance de certains sujets comme l'immigration.

Rochebin (Darius)(LCI) : l'un des pires présentateurs du PAF. Toujours fébrile, alarmiste, c'est le champion du coq à l'âne. N'écoutant pas les réponses de ses invités à ses propres questions, il les interrompt pour en poser une autre ou lancer un sujet qu'on lui annonce à l'oreillette en l'introduisant par une cheville des plus aléatoires. À moins qu'il n'assomme son interlocuteur de : *on sait bien que, comment pouvez-vous dire cela ? N'est-ce pas ? Répondez à ma question !*

— M. Finkielkraut ¹, allez-vous voter Marine Le Pen en 2027 ? Répondez, je vous prie.

Non, décidément, Finkielkraut n'envisage pas de voter Marine Le Pen en 2027 !

Passons sur la joyeuse époque où il nous décrivait Lavrov comme un bon vivant apprécié dans les milieux diplomatiques et s'esbaudissait devant le dynamisme de la propagande russe à Kherson.

De même que les situationnistes qualifiaient Jean-Luc Godard de « plus con des Suisses prochinois », on peut dire que LCI a recruté « le plus con des journalistes suisses ».

Roquette (Guillaume)(*Le Figaro*) : il a sa place chez Brunet, en alternance avec Thérard. On respire lorsqu'il est absent. C'est le type même du raté complet, n'apportant des informations sur rien, donnant des avis véreux sur tout. S'il y en a un pour soutenir que Trump a réussi son bras de fer avec Kim-il-Jong, ce sera lui. On a longtemps cherché en vain un qualificatif pour le définir. Et soudain, la vérité a jailli du puits : Roquette-le-fourbe.

¹ LCI, midi, 31 déc. 2023.

Thréard (Yves)(*Le Figaro*) : il parle de tout partout. Cela commence par un martial : « Il faut savoir que... » suivi d'un piteux : « Je parle de mémoire ». Ne surtout pas l'interrompre, il tient à finir sa phrase. À l'issue de ses tirades, il manifeste tantôt du soulagement, tantôt une satisfaction ostensible à ce qui ne sont que des banalités atterrantes. Voici qu'il est question de la candidature de Boris Nadezhdin à la présidentielle russe (LCI, 22 janvier 2024, 23 h.) : Thréard confesse d'entrée qu'il ne le connaît pas (nul n'est parfait : même Brunet, qui a relayé naguère ses interventions, ne semble plus s'en souvenir et prétend qu'il est peu connu) mais il brûle néanmoins la politesse à tout le monde pour placer un truisme sur Poutine qui a repris du poil de la bête depuis la rébellion de Prigojine. Le cas semble incurable. Par chance, d'autres invités savent qui est Boris Nadezhdin. À sauver du naufrage : sa série d'interviews d'écrivains d'Afrique blanche et noire pour LCP en 2023.

Tinguy du Pouët (Anne de) : plus nunuche, plus inexistant, tu meurs.

SUR LCI, LE RIDICULE NE TUE PAS (HEUREUSEMENT !)

Le 8 janvier 2024 à 12 h. 30, Lucile Devillers vient nous expliquer que les Ukrainiens ont infiltré la division de police Dzerjinski (sic), empruntant son nom à Félix Dzerjinski (sic), chef de la tchéka. Elle ne fait d'ailleurs que prononcer avec application le nom tel qu'il est orthographié au tableau en gros caractères. Aucun des présentateurs (Christophe Moulin et Anne Seftens) et des invités (Gallagher Fenwick, Olivier Védrines, le général Perruche...) ne fait remarquer qu'il s'agit en fait de Dzerjinski ! Devant tant de compétences réunies, on ne peut que s'incliner.

Le 15 janvier, à 18 h 10, Pujadas évoque la destruction d'un avion radar russe. Le bandeau proclame longuement : premier coup d'éclat ukrainien depuis six semaines. Or, la destruction à Feodossia du plus grand navire de débarquement russe, le *Novotcherkass*, qui a fait 70 morts et plusieurs dizaines de blessés, ne remonte qu'au 26 décembre. C'est bien vieux...

Lundi 22 janvier, LCI, 18 h 10 : ce soir, Pujadas tient son scoop. Netanyahu est contre la solution à deux États.
